

# Temps forts

Le CIAT en Afrique

N° 4  
Janvier 2003

Les Temps forts  
présentent les  
résultats des  
travaux de  
recherche menés  
en Afrique par le  
CIAT et ses  
partenaires et les  
conséquences



## Elargir la diffusion variétale

Donner aux agriculteurs un meilleur accès aux semences issues de la recherche permet d'améliorer le rendement des cultures. Pourtant, partout dans les pays en développement, les efforts déployés par les chercheurs, les agents de vulgarisation et le secteur semencier officiel en vue d'élargir la diffusion variétale se heurtent à de nombreux obstacles. La situation est particulièrement problématique dans le cas des cultures autogames (telles que le haricot commun, l'arachide et le riz) et des cultures multipliées par voie végétative (telles que les légumes indigènes, les fourrages et les variétés de maïs à pollinisation libre). Les graines produites par les cultures appartenant à ces trois catégories ne sont pas rentables et ne présentent donc aucun intérêt pour les compagnies semencières, ce pour plusieurs raisons : le caractère fluctuant et imprévisible de la demande résultant de la concurrence entre les différentes exploitations possédant des semences; les taux très faibles de multiplication (légumineuses à grains); les difficultés liées au transport et à l'entreposage (soja, plantes-racines et tubercules) et les préférences fortement marquées variant d'une région à l'autre (légumes indigènes).

Le CIAT propose une méthode en six étapes permettant aux programmes nationaux de recherche de catalyser le processus d'élargissement de la diffusion des nouvelles variétés :

- Préparation des documents de promotion
- Estimation de la demande en semences
- Mise au point d'une stratégie de multiplication des semences
- Identification des partenaires des activités de diffusion
- Préparation de plans d'action avec les partenaires
- Assurer un suivi pour appuyer les activités de vulgarisation et donner un feedback aux activités de recherche

### *Préparation des documents de promotion*

Il est conseillé de préparer des documents promotionnels à l'intention de différentes catégories d'utilisateurs, notamment les agriculteurs, les agents de vulgarisation, les organisations non gouvernementales et les organisations communautaires, les commerçants (des marchés local, régional et d'exportation) et le secteur semencier formel. Le type d'information fournie et la méthode de présentation doivent varier en fonction de chaque catégorie d'utilisateur visée. Les bulletins techniques et les brochures conviennent aux agents de vulgarisation, aux organisations non gouvernementales et au secteur semencier formel. Ces documents devraient fournir des informations relatives aux caractéristiques variétales, aux diverses adaptations possibles et contraintes existantes, ainsi qu'à leur compatibilité avec les cultures dans les différentes régions du pays.

Afin de promouvoir les nouvelles variétés auprès des agriculteurs, des commerçants, des organisations communautaires, et des institutions gouvernementales locales responsables de l'agriculture, les annonces sur les chaînes de radio et dans les journaux, les jingles radiophoniques, les bandes dessinées et les dessins humoristiques, les affiches et les performances théâtrales sont tous des instruments adéquats. Les messages divulgués par l'intermédiaire de ces moyens médiatiques devraient fournir le nom de la variété (le nom local, si possible), le rendement, le temps de cuisson, les caractéristiques de croissance, le nombre de jours pour atteindre la maturité, d'autres aspects positifs et négatifs, les diverses adaptations possibles et, élément fondamental de la campagne d'information, où se procurer les semences.

### *Mise au point d'une stratégie de multiplication des semences*

Il est essentiel que chaque programme de sélection commence par la production d'une quantité suffisante de semences Fondation, qui se poursuivra de façon régulière. L'expansion des activités dépend largement de la disponibilité de la semence, un détail à priori évident, mais exige une planification et des négociations méticuleuses avec les partenaires issus des secteurs autres que celui de la recherche. Il existe plusieurs types d'arrangements institutionnels en matière de multiplication des semences de haricot : la multiplication par le secteur semencier formel, la multiplication par les agriculteurs sous contrat (organisée par les institutions de recherche, les organisations non gouvernementales et les projets de développement) et la multiplication informelle par les agriculteurs. Une stratégie axée sur l'introduction de multiples variétés peut faire appel à la multiplication par un grand nombre de partenaires. Les programmes nationaux de recherche devraient catalyser la multiplication des semences en faisant connaître au secteur semencier formel les nouvelles variétés, en fournissant des informations sur la demande en semences, et en facilitant la multiplication au moyen de stages de formation sur la production semencière. Un bon moyen de mettre en place une stratégie de multiplication des semences consiste à organiser une réunion rassemblant tous les partenaires susceptibles de procéder à la multiplication des semences.

### **Identification des partenaires de la diffusion**

L'élargissement de la diffusion variétale à l'échelle nationale peut nécessiter la participation de nombreux partenaires. Certains viennent naturellement à l'esprit –le programme de vulgarisation gouvernemental, les organisations non gouvernementales et communautaires du secteur agricole, les associations paysannes nationales et les projets semenciers communautaires, bien que chacun d'entre eux présente ses propres défauts. Les programmes de vulgarisation couvrent en général l'ensemble du pays, mais disposent souvent de ressources très limitées. Les organisations non gouvernementales et communautaires ne sont, pour leur part, actives que dans des zones spécifiques. Il est donc important d'explorer toute une gamme de partenaires différents, telles que les organisations non gouvernementales et communautaires du secteur de la santé, de la nutrition, de l'économie domestique et de la génération de revenus, les projets de développement rural et les associations de commerçants. Il importe d'établir des contacts avec les partenaires potentiels par courrier, invitations à des journées aux champs, à

des ateliers et d'autres manifestations. Les relations de travail avec des institutions qui ne sont pas directement impliquées dans les activités agricoles sont longues à instaurer.

### **Préparation de plans d'action avec les partenaires**

L'organisation d'un atelier multipartite d'une durée d'un ou deux jours est un excellent moyen d'initier la planification d'une stratégie d'élargissement de la diffusion variétale. Afin d'élargir la participation à des organisations dont les chercheurs ignorent l'existence, préparez la réunion longtemps à l'avance et publiez des annonces dans les journaux. Organisez l'atelier en conjonction avec une journée aux champs de manière à procéder à des démonstrations sur les nouvelles variétés. Au cours de l'atelier, demandez à chaque organisation présente de faire un résumé de ses activités, efforcez-vous d'obtenir leur engagement à participer à la multiplication décentralisée et à la diffusion des semences, et convenez du prix des semences et des besoins en semences de chaque organisation. Cartographiez et évaluez les zones couvertes par les cultures de haricots. Engagez-vous à ce que le programme distribue les semences dans les délais impartis.

### **Suivi**

Les programmes de recherche nationaux devraient assurer le suivi des activités de diffusion des semences menées par leurs partenaires, au moyen de quatre méthodes : fournir des conseils aux institutions partenaires sur toute question technique; les orienter dans le suivi des activités semencières; rassembler au niveau national les informations qu'elles ont collectées au cours de chaque saison; et entreprendre de concert avec les partenaires des études d'adoption et d'impact ciblées qui aideront à affiner les orientations de la recherche dans l'avenir.

Des instruments de suivi simples, à mettre au point avec les institutions partenaires, devraient viser à fournir les informations suivantes : quantité de semences distribuées par variété, saison et zone géographique, méthode de diffusion, et commentaires positifs et négatifs des agriculteurs et des autres utilisateurs. Les partenaires chargés de la diffusion devraient compiler ces informations à chaque saison, mais pour obtenir ces informations, rappelez-vous qu'il est souvent nécessaire qu'un chercheur se déplace dans les bureaux de ces organisations.



**Pour plus d'informations, s'adresser à :**  
**Soniia David**  
[s.david@cgiar.org](mailto:s.david@cgiar.org)

**CIAT**  
**Africa Coordination**  
**Kawanda Agricultural**  
**Research Institute**  
**P.O. Box 6247**  
**Kampala, Ouganda**

**Téléphone :**  
**+256(41)567670**

**Fax :**  
**+256(41)567635**

**Courriel :**  
[ciat-uganda@cgiar.org](mailto:ciat-uganda@cgiar.org)

**Site web :**  
[www.ciat.cgiar.org](http://www.ciat.cgiar.org)

*Nous remercions vivement l'Agence canadienne de développement international, la Direction Suisse du développement et de la coopération et l'Agence des Etats-Unis pour le développement international pour leur appui financier, fourni par l'intermédiaire de l'Alliance panafricaine de recherche sur le haricot. Les vues exprimées dans le présent document ne représentent pas nécessairement celles de ces institutions.*

